

Lettre de Léon XIII à l'épiscopat français

Un événement considérable achève le siècle inauguré en France par le rétablissement du culte et par le Concordat de 1801.

À la suite de tant de lois antireligieuses, la secte maçonnique avait décidé qu'au début des travaux politiques de 1901, on s'occuperait activement de la destruction des Congrégations.

Le Saint Père, très ému de cet attentat qui mettrait le comble aux autres, au lieu de lancer une protestation directe, a voulu envoyer une lettre publique au vénérable cardinal archevêque de Paris. Cette lettre s'adresse à la France entière, au gouvernement, et surtout aux quelques évêques que celui-ci prétendait enrôler dans la guerre contre les Congrégations.

Le document, admirable de doctrine et de logique, respire partout l'amour le plus vif pour la France; c'est un tableau rayonnant de l'histoire des Ordres religieux qui montre la gloire et le profit qu'en a reçus et qu'en reçoit actuellement la Patrie.

Enfin, Léon XIII en appelle avec force au Concordat, et déclare que supprimer les Ordres religieux serait attentatoire à la liberté même de l'Eglise.

Le Saint Père, à la fin de la lettre, expose en termes émus ce qu'il a fait malgré tant de contradictions, soit à l'extérieur pour le protectorat, soit à l'intérieur, afin d'apporter le calme au milieu de nos divisions.

"En tout cas, Nous éprouverions une extrême douleur si, arrivé au soir de Notre vie, dit Léon XIII, Nous Nous trouvions déçu dans ces espérances, frustré du prix de nos sollicitudes paternelles et condamné à voir dans le pays que Nous aimons, les passions et les partis lutter avec plus d'acharnement sans pouvoir mesurer jusqu'où iraient leurs excès ni conjurer les malheurs que Nous avons tout fait pour empêcher et dont Nous déclinons à l'avance la responsabilité.

"En tout cas, l'œuvre qui s'impose en ce moment aux évêques français, c'est de travailler dans une parfaite harmonie de vues et d'action à éclairer les esprits pour sauver les droits et les intérêts des Congrégations religieuses, que Nous aimons de tout Notre cœur paternel et dont l'existence, la liberté, la prospérité importent à l'Eglise catholique, à la France et à l'humanité."